

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 novembre 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à actualiser certains accords de
coopération concernant la participation et
la représentation aux forums européens,
internationaux ou bilatéraux**

(déposée par
Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts)

**EN REMPLACEMENT DU DOCUMENT DISTRIBUÉ
PRÉCÉDEMMENT**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 november 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de actualisering van sommige
samenwerkingsakkoorden met betrekking tot
de deelname aan en de vertegenwoordiging
op Europese, internationale en bilaterale fora**

(ingediend door
mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s.)

**TER VERVANGING VAN HET VROEGER RONDGEDEELDE
STUK**

03532

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les Accords de la Saint-Michel de 1993 ont ouvert les portes de l'Europe et du reste du monde aux Communautés et aux Régions. Depuis cette réforme de l'État, notre pays applique le principe "*in foro interno, in foro externo*", qui implique que les entités fédérées sont responsables des dimensions internationales de leurs compétences, également au niveau de la politique européenne.

La décision de permettre aux entités fédérées d'ainsi jouir de la plénitude de leurs compétences a ajouté une certaine complexité aux structures de l'État belge, mais elle a également permis de confier au niveau le plus adéquat le soin de réagir activement aux événements qui surviennent sur la scène internationale. Il a ensuite fallu conclure des accords clairs pour assurer, tant sur le plan interne qu'à l'égard du monde extérieur, la coordination des positions et la représentation de nos différents gouvernements.

Des accords de coopération ont été conclus à cette fin en 1994 et en 1995, selon les préoccupations de l'époque et compte tenu de la complexité de la structure de l'État belge et de l'Union européenne. Ils répartissent par exemple les formations du Conseil en catégories: représentation exclusivement fédérale; représentation fédérale avec assesseur des entités fédérées et inversement; et représentation exclusive des entités fédérées. Le Traité de Maastricht (1992) prévoit que les ministres des entités fédérées peuvent représenter leur État membre au sein du Conseil. Près de trente ans plus tard, force est de constater que les dimensions constitutionnelles de notre pays et de l'Union européenne ont changé.

Au niveau belge, deux réformes de l'État ont transféré plusieurs compétences fédérales aux Communautés et aux Régions, les entités fédérées ayant par ailleurs évolué dans leurs compétences respectives et mûri sur le plan diplomatique. Il est dès lors logique que le statut et la reconnaissance de la représentation des entités fédérées soient adaptés au professionnalisme que celles-ci ont acquis et aux intérêts plus nombreux qu'elles défendent aujourd'hui.

Le temps ne s'est pas non plus arrêté au niveau européen. Les traités d'Amsterdam, de Nice et de Lisbonne n'ont pas seulement créé une toute nouvelle architecture institutionnelle pour l'Union européenne. En effet, ses compétences ayant été accrues, le niveau de pouvoir européen intervient davantage et plus intensément que jamais dans les domaines qui relevaient

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het Sint-Michielsakkoord van 1993 opende voor de gemeenschappen en de gewesten de deuren naar Europa en de rest van de wereld. Sinds deze staatshervorming wordt in dit land het principe *in foro interno, in foro externo* gehuldigd. Dit betekent dat de deelstaten verantwoordelijk zijn voor de internationale aspecten van hun bevoegdheden. Dit geldt ook voor invulling van het EU-beleid.

De beslissing om de deelstaten in deze mate te laten genieten van de volheid van hun bevoegdheden voegde een zekere laag aan complexiteit toe aan ons staatsstelsel. Maar liet tegelijk toe dat het meest geschikte niveau zelf actief kon inspelen op het hele buitenlandse gebeuren. Duidelijke afspraken zouden voortaan nodig zijn om zowel intern als naar de buitenwereld de coördinatie van standpunten en vertegenwoordiging van de diverse regeringen te kunnen garanderen.

De samenwerkingsakkoorden daartoe werden in de jaren daarop, 1994 en 1995, gesloten. Ze beantwoordden aan de toenmalige verzuchtingen en complexiteiten van de Belgische staatsstructuur en de Europese Unie door bijvoorbeeld de Raadsformaties in te delen in categorieën, gaande van exclusief federaal, naar federaal met deelstaten als assessor en omgekeerd, tot exclusief deelstaten. Het Verdrag van Maastricht (1992) voorziet dat deelstaatsministers hun lidstaat kunnen vertegenwoordigen in de Raad. Nagenoeg dertig jaar later kunnen we niet anders dan vaststellen dat de constitutionele dimensies van ons land en van de Europese Unie niet meer dezelfde zijn.

Op Belgisch niveau hebben twee staatshervormingen telkens verschillende federale bevoegdheden overgedragen naar de gewesten en gemeenschappen. Ook zijn de deelstaten in hun bevoegdheden gegroeid en diplomatiek volwassen geworden. Begrijpelijk komt dan ook de vraag om het statuut en de erkenning van de deelstatelijke vertegenwoordiging af te stemmen op de professionaliteit die ze opbouwden alsook de toegenomen belangen die ze verdedigen.

Ook op Europees niveau heeft de tijd niet stilgestaan. Met de verdragen van Amsterdam, Nice en Lissabon werd niet enkel een heel nieuwe institutionele architectuur gecreëerd voor de Unie. Met de verdieping van bevoegdheden, treedt dit niveau meer en intenser dan ooit te voren op in de domeinen die traditioneel aan de lidstaten toekwamen en die nu tot de regionale competenties

traditionnellement des compétences des États membres et relèvent aujourd'hui des compétences régionales. Compte tenu de cette transformation, il est devenu vital que les gouvernements compétents soient associés plus rapidement au processus décisionnel.

En vertu du principe "*in foro interno, in foro externo*" les entités fédérées devraient être associées d'emblée aux négociations relatives à la réglementation européenne ou internationale, non seulement pour qu'elles puissent agir en temps utile dans leur intérêt, mais aussi parce que le niveau de pouvoir compétent pour la transposition devrait siéger à la table des négociations pour pouvoir accélérer sa mise en œuvre ultérieure.

Il serait logique que les accords de coopération suivent l'évolution de la réalité institutionnelle et soient actualisés dans un délai raisonnable après chaque modification de la répartition des compétences entre l'autorité fédérale, les Communautés et les Régions, ainsi qu'après l'adoption de chaque nouveau traité européen, la modification de la Constitution ou l'adoption de lois spéciales.

Mais ce n'est pas du tout le cas. La représentation est toujours organisée selon les accords conclus dans les années 1990 et force est malheureusement de constater que, bien que ce problème ait déjà été identifié par plusieurs gouvernements successifs, les accords précités n'ont été que légèrement modifiés au fil du temps, si bien qu'ils ne correspondent aujourd'hui plus du tout à la réalité d'après la Sixième Réforme de l'État et le Traité de Lisbonne.

Nous observons que le principe "*in foro interno, in foro externo*" a été vidé de sa substance au fil du temps. L'ajout de compétences aux entités fédérées n'ayant pas entraîné ni l'actualisation, ni l'adéquation de leur représentation, il est urgent d'actualiser les accords précités afin de permettre aux entités fédérées de participer pleinement aux réunions préparatoires et aux travaux des structures de concertation des organisations européennes et internationales, et également sur un pied d'égalité dans les pays tiers, et d'y être représentées.

Concrètement, nous plaçons pour la révision des trois accords de coopération suivants:

1. l'accord de coopération relatif à la représentation du Royaume de Belgique au sein du Conseil de ministres de l'Union européenne, du 8 mars 1994;

2. l'accord-cadre de coopération portant sur la représentation du Royaume de Belgique auprès des organisations internationales, du 30 juin 1994;

behoren. Met deze evolutie is dan ook de vitale noodzaak gegroeid voor de bevoegde regeringen om sneller geïmpliceerd te worden in het besluitvormingsproces.

Het principe *in foro interno in foro externo*, zou moeten betekenen dat de deelstaten vanaf het eerste moment betrokken worden bij het onderhandelen van Europese of Internationale regelgeving. Dit niet enkel opdat ze tijdig in hun belang kunnen ageren, maar ook omdat wie bevoegd is voor het omzetten, mee aan de onderhandelingsstafel moet zitten om de implementatie ervan achteraf te kunnen versnellen.

Men zou verwachten dat samenwerkingsakkoorden evolueren met de institutionele werkelijkheid en dat telkens na een wijziging van de bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid, de gemeenschappen en de gewesten, een nieuw Europees verdrag of een wijziging van de Grondwet of de bijzondere wetten, er binnen een redelijke termijn een actualisatie zou komen van die samenwerkingsakkoorden.

Niets is echter minder waar. De vertegenwoordiging gebeurt nog steeds volgens de in de jaren 90 gesloten akkoorden. We moeten helaas vaststellen dat hoewel het probleem al door opeenvolgende regeringen werd geïdentificeerd, er door de jaren slechts kleine aanpassingen aan de akkoorden werden doorgevoerd, waardoor ze geenszins nog afgestemd zijn op de realiteit van de 6^e staatshervorming en het Verdrag van Lissabon.

Wij stellen hierbij vast dat het principe *in foro interno, in foro externo* door de jaren uitgehold is. De toegelaten bevoegdheden die de deelstaten hebben, vertalen zich niet in een aangepaste en adequate mogelijkheid tot vertegenwoordiging. Er is dus dringend behoefte aan een actualisatie van de akkoorden om ervoor te zorgen dat de deelstaten volledig kunnen deelnemen aan en vertegenwoordigd zijn in de voorbereidende vergaderingen en overlegstructuren van de Europese en internationale organisaties, alsook op voet van gelijkheid in derde landen.

Concreet pleiten wij voor de herziening van de drie volgende samenwerkingsakkoorden:

1. het samenwerkingsakkoord met betrekking tot de vertegenwoordiging in de Ministerraad van de Europese Unie van 8 maart 1994;

2. het kaderakkoord tot samenwerking over de vertegenwoordiging bij de Internationale Organisaties van 30 juni 1994;

3. l'accord de coopération portant sur le statut des représentants des Communautés et des Régions dans les postes diplomatiques et consulaires, du 18 mai 1995.

Il est urgent et nécessaire que le pouvoir fédéral et les entités fédérées parviennent rapidement à un compromis opérationnel sur une manière de coopérer qui reflète sur la scène internationale la réalité institutionnelle interne. Des accords de coopération qui intègrent de façon correcte la Flandre et les autres entités fédérées dans les forums étrangers pertinents, qu'ils soient européens, internationaux ou bilatéraux.

3. het samenwerkingsakkoord betreffende het statuut van de vertegenwoordigers van de gemeenschappen en de gewesten in de diplomatieke en consulaire posten van 18 mei 1995.

Het is dringend en noodzakelijk dat het federale en de deelstatelijke niveaus binnen afzienbare tijd tot een werkbaar compromis komen over een manier van samenwerken die wel de interne institutionele realiteit internationaal weerspiegelt. Samenwerkingsakkoorden die Vlaanderen en de andere deelstaten op een correcte wijze inschalen op de relevante buitenlandse fora, zij het Europees, Internationaal of bilateraal.

Anneleen VAN BOSSUYT (N-VA)
Peter DE ROOVER (N-VA)
Sander LOONES (N-VA)
Valerie VAN PEEL (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Joy DONNÉ (N-VA)
Wim VAN der DONCKT (N-VA)
Sophie DE WIT (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. constatant que les accords de coopération actuels ne constituent pas une base suffisante pour une représentation correcte des diverses entités de notre pays selon le principe *in foro interno, in foro externo* au sein des forums européens, internationaux et bilatéraux, et qu'ils ne leur permettent pas de définir clairement leur point de vue;

B. bien consciente de la nécessité impérieuse de prévoir les procédures requises pour organiser la prise de position interfédérale et interrégionale, dans la transparence nécessaire et le respect des règles de répartition des compétences;

C. se référant au passage correspondant de l'accord de gouvernement De Croo I^{er}: "Nous évaluerons et actualiserons les accords de coopération de 1994 en matière de politique étrangère afin d'harmoniser l'action extérieure de l'État fédéral et des entités fédérées et leur rôle dans le processus décisionnel de l'UE et des instances multilatérales";

D. se référant au passage correspondant de l'accord de gouvernement flamand 2019-2024: "Une révision rapide et complète des accords de coopération en matière de politique étrangère, vieux de 25 ans, afin de renforcer l'action extérieure des entités fédérées et leur rôle dans le processus décisionnel de l'UE et des instances multilatérales. Le gouvernement flamand souhaite que les catégories des conseils de ministres européens soient pleinement adaptées à la réalité institutionnelle en vigueur depuis la sixième réforme de l'État et l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne. Les modifications de l'accord de coopération doivent également être étendues à la prise de position au sein du Conseil européen, des conseils informels, des groupes de travail et de toutes les autres réunions techniques auxquelles participe notre pays. Le gouvernement s'attellera également à la révision de l'ordre de préséance protocolaire, conformément à la réalité constitutionnelle actuelle, à un accord de coopération supplémentaire concernant la prise de position et la représentation à l'OCDE et des accords corrects en matière de diplomatie économique" (traduction);

E. soulignant que la problématique de la révision des Accords de coopération a également été abordée dans l'accord de gouvernement Michel I^{er} et examinée à plusieurs reprises au cours de la dernière législature, tant au niveau de la CIPE et du Comité de concertation que lors de discussions bilatérales entre les entités fédérées;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. vaststellend dat de bestaande samenwerkingsakkoorden een onvoldoende basis bieden voor een correcte vertegenwoordiging van en standpuntbepaling door de diverse entiteiten van ons land volgens het *in foro interno in foro externo* principe op Europese, internationale en bilaterale fora;

B. weloverwogen het noodzakelijk belang om in de nodige procedures te voorzien om de intrafederale en interregionale standpuntbepaling te organiseren met de nodige transparantie en respect voor de bevoegdheidsverdelende regels;

C. wijzend op de desbetreffende passage uit het regeerakkoord De Croo I: "We evalueren en actualiseren de samenwerkingsakkoorden inzake het buitenlands beleid uit 1994 teneinde het buitenlandse optreden van de Federale Staat en de deelstaten en hun rol in de EU- en multilaterale besluitvorming op elkaar af te stemmen";

D. refererend naar de desbetreffende passage uit het Vlaams Regeerakkoord 2019-2024: "Een snelle en volledige herziening van de 25-jaar oude Samenwerkingsakkoorden inzake het buitenlands beleid, ter versterking van het buitenlandse optreden van de deelstaten en hun rol in de EU- en multilaterale besluitvorming. De Vlaamse regering wil dat de categorieën van de Europese ministerraden volledig in lijn worden gebracht met de institutionele realiteit na de zesde Staatshervorming en met de inwerkingtreding van het Verdrag van Lissabon. De aanpassingen van het Samenwerkingsakkoord moeten ook worden doorgetrokken voor de standpuntbepaling in de Europese Raad, de informele Raden, de werkgroepen en alle andere technische vergaderingen waaraan ons land deelneemt. Ze zet ook in op de herziening van de protocolaire rangorde conform de huidige constitutionele realiteit, een bijkomend samenwerkingsakkoord voor de standpuntbepaling en vertegenwoordiging bij de OESO en correcte afspraken rond de economische diplomatie";

E. aanstippende dat de problematiek van de herziening van de Samenwerkingsakkoorden ook gevat werd door het regeerakkoord Michel I en tijdens de laatste regeerperiode al herhaaldelijk werd besproken, zowel op het niveau van ICBB, het Overlegcomité als in bilaterale gesprekken tussen de deelstatelijke niveaus;

F. s'informant sur la base de négociation existante basée sur des textes présentés par l'ancien ministre fédéral des Affaires étrangères Didier Reynders lors de la séance du Comité de concertation du 18 avril 2016, qui peuvent constituer un point de départ pour la poursuite des discussions;

G. observant que la préparation et la mise en œuvre de la future présidence belge de l'UE en 2024 sont des opportunités idéales pour notre pays et qu'une implication, une représentation et un soutien à part entière des entités fédérées représentent une plus-value absolue dans les efforts globaux, et qu'une actualisation des accords de coopération s'inscrit dès lors dans cet objectif;

H. considérant que la liste d'organisations figurant dans l'Accord-cadre de coopération du 30 juin 1994 portant sur la représentation auprès des organisations internationales n'a pas été complétée afin de tenir compte des réformes internes intervenues dans notre pays et des évolutions sur le plan international;

I. observant que l'accord de coopération du 8 mars 1994 relatif à la représentation au sein du Conseil de ministres de l'Union européenne, vu les modifications apportées par les traités d'Amsterdam, de Nice et de Lisbonne, ainsi que par la cinquième et la sixième réforme de l'État, ne correspond plus à la réalité institutionnelle;

J. vu l'importance d'associer toutes les autorités compétentes, tant fédérales que fédérées, au processus décisionnel européen à un stade aussi précoce que possible;

K. considérant que, par conséquent, il convient d'actualiser de toute urgence les catégories ainsi que la composition de la représentation, en ce qui concerne les compétences mixtes, au sein des conseils de ministres, des groupes de travail, des conseils informels, du Coreper I & II, des groupes de travail COPS et de toutes sortes d'organes;

L. assurée de l'importance d'une prompt consultation des entités fédérées avant les sessions du Conseil européen ainsi que de leur participation à la préparation des réunions européennes relatives au Semestre européen et de leur représentation au sein desdites réunions;

M. posant catégoriquement que les délégations aux formations du Conseil, groupes techniques et comités préparatoires doivent aussi tenir suffisamment compte de la répartition interne des compétences et que la division en catégories de conseils doit être adaptée autant que possible aux réformes institutionnelles opérées en Belgique et au sein de l'Union européenne;

F. informerend over de reeds bestaande onderhandelingsbasis gebaseerd op teksten, voorgesteld door voormalig federale minister van Buitenlandse Zaken Didier Reynders in de zitting van het Overlegcomité van 18 april 2016, die een vertrekpunt kunnen vormen voor de verdere gesprekken;

G. bemerkende dat de voorbereiding en invulling van het komende Belgische EU-voorzitterschap in 2024 uitgelezen opportuniteiten zijn voor dit land en dat een volwaardige betrokkenheid, vertegenwoordiging en ondersteuning door de deelstaten een absolute meerwaarde zijn in de globale krachtsinspanning. En dat aldus een actualisering van de samenwerkingsakkoorden past in dit objectief;

H. gelet dat de lijst met organisaties, vervat in het Kaderakkoord tot samenwerking over de vertegenwoordiging bij de Internationale Organisaties van 30 juni 1994 niet aangevuld werd, conform de interne Belgische hervormingen en de Internationale evoluties;

I. opmerkende dat het samenwerkingsakkoord met betrekking tot de vertegenwoordiging in de Ministerraad van de Europese Unie van 8 maart 1994 gezien de transformerende verdragen van Amsterdam, Nice en Lissabon, alsook de vijfde en zesde staatshervorming niet meer overeenstemt met de institutionele realiteit;

J. gezien het belang van alle bevoegde overheden, zowel federale als deelstatelijke om in een zo vroeg mogelijk stadium bij de Europese besluitvorming betrokken te worden;

K. daaruit volgend dat een actualisatie van de categorieën, alsook de samenstelling van de representatie voor wat betreft de gemengde bevoegdheden op de ministerraden, de werkgroepen, de informele raden, Coreper I & II, COPS-werkgroepen en allerhande vergaderingen, zich dringend aandient;

L. verzekerd van het belang dat de deelstaten tijdig geconsulteerd worden voor de zittingen van de Europese Raad, alsook betrokken worden bij de voorbereiding van en vertegenwoordiging op Europese vergaderingen die betrekking hebben op het Europees Semester;

M. categorisch dat de delegaties voor de raadsformaties, technische werkgroepen en voorbereidende comités ook afdoende rekening moeten houden met de interne bevoegdheidsverdeling en dat de indeling in raads categorieën zo veel mogelijk aangepast dient te worden aan de institutionele hervormingen in België en de Europese Unie;

N. certaine que toute réforme doit prévoir que les délégués généraux des entités fédérées auprès de l'UE peuvent faire partie de la délégation belge au Conseil européen et aux conseils de ministres européens;

O. convaincue que, conformément à la juxtaposition du niveau fédéral et des entités fédérées, les représentants des entités fédérées doivent obtenir un statut répondant aux besoins des entités fédérées et contribuant à leur visibilité et leur efficacité;

P. fermement persuadée qu'il est dès lors nécessaire d'améliorer le statut diplomatique de la représentation régionale au sein des postes diplomatiques belges en ce qui concerne l'ordre de préséance, l'utilisation de symboles, les notes et l'autorité;

Q. convaincue que les listes diplomatiques doivent être établies de façon à faire droit sur le plan protocolaire au rôle des entités fédérées et qu'il importe dès lors de revoir les accords protocolaires belgo-belges afin que les ministres et les ministres-présidents des entités fédérées soient inscrits plus haut sur la liste, conformément au poids de leur fonction;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de se concerter avec les entités fédérées en vue d'une actualisation rapide et approfondie des accords de coopération suivants:

i. accord de coopération du 8 mars 1994 relatif à la représentation du Royaume de Belgique au sein du Conseil de ministres de l'Union européenne;

ii. accord-cadre de coopération du 30 juin 1994 portant sur la représentation du Royaume de Belgique auprès des organisations internationales;

iii. accord de coopération du 18 mai 1995 relatif au statut des représentants des Communautés et des Régions dans les postes diplomatiques et consulaires;

2. d'inscrire des dates limites précises pour les négociations dans son accord avec les entités fédérées, et d'adresser au Parlement un rapport intermédiaire sur l'évolution de ces négociations;

3. d'entreprendre les démarches nécessaires auprès des États et des institutions hôtes en vue de la bonne mise en œuvre des accords de coopération actualisés, afin d'en garantir l'application et la connaissance exactes;

4. de tendre vers l'interprétation la plus large possible des accords de coopération en vigueur, dans l'attente de

N. beslist dat iedere hervorming moet voorzien dat de Algemene Afgevaardigden van de deelstaten bij de EU structureel kunnen deel uitmaken van de Belgische delegatie in de Europese Raad en de Europese ministerraden;

O. overtuigd dat deelstaatvertegenwoordigers, conform de nevenschikking tussen het federale niveau en de deelstaten, een statuut moeten krijgen dat tegemoet komt aan de noden van de deelstaten en bijdraagt aan hun zichtbaarheid en effectiviteit;

P. stelt dat er daarom nood is aan een verbeterd diplomatiek statuut voor de regionale vertegenwoordiging aanwezig op de Belgische diplomatieke posten voor wat betreft rangorde, gebruik van symbolen, nota's en autoriteit;

Q. overtuigd dat de diplomatieke lijsten moeten worden opgesteld op een wijze die protocolair recht doet aan de rol van de deelstaten en dat het daarom van belang is dat de intra-Belgische protocolaire afspraken herzien worden, opdat deelstatelijke ministers en minister-presidenten conform het gewicht van hun functie hoger op de lijst komen te staan;

VRAAGT AAN DE FEDERALE REGERING OM:

1. met de deelstaten rond te tafel te zitten voor een snelle en grondige aanpassing van de volgende samenwerkingsakkoorden:

i. samenwerkingsakkoord met betrekking tot de vertegenwoordiging in de Ministerraad van de Europese Unie van 8 maart 1994;

ii. kaderakkoord tot samenwerking over de vertegenwoordiging bij de Internationale Organisaties van 30 juni 1994;

iii. samenwerkingsakkoord betreffende het statuut van de vertegenwoordigers van de gemeenschappen en de gewesten in de diplomatieke en consulaire posten van 18 mei 1995;

2. concrete streefdata voor de onderhandelingen in de overeenkomst met de deelstaten in te schrijven en tussentijds te rapporteren aan dit Parlement over de evolutie van de onderhandelingen;

3. voor de goede uitvoering van de geactualiseerde samenwerkingsakkoorden de nodige stappen te zetten naar de ontvangende staten en instellingen om de juiste implementatie en kennis hierover te garanderen;

4. in afwachting van een akkoord met de deelstaten, te streven naar een zo ruim mogelijke interpretatie van

la conclusion d'un accord avec les entités fédérées, et de garantir l'association la plus large et la plus transparente possible des gouvernements des entités fédérées et de leurs représentants.

29 octobre 2020

de bestaande samenwerkingsakkoorden en een zo ruim mogelijke en transparante betrokkenheid van de deelstaatregeringen en haar vertegenwoordigers te garanderen.

29 oktober 2020

Anneleen VAN BOSSUYT (N-VA)
Peter DE ROOVER (N-VA)
Sander LOONES (N-VA)
Valerie VAN PEEL (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Joy DONNÉ (N-VA)
Wim VAN der DONCKT (N-VA)
Sophie DE WIT (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)